



► 3 janvier 2023

ÉMETTEURS

Atos alimente les convoitises

Evidian, sa branche cyber et numérique, suscite notamment l'intérêt du groupe d'aéronautique et de défense Airbus.

Par Capucine Cousin, avec Agefi-Dow Jones



La branche cybersécurité et numérique d'Atos continue de susciter les convoitises, notamment celles d'Airbus. Atos serait en discussions préliminaires avec le groupe d'aéronautique et de défense, rapportait lundi *Les Echos*, pour une éventuelle entrée au capital de sa division Evidian, qui regroupe ses activités liées à la transformation numérique ainsi que celles de Big Data et Sécurité (BDS). A cette annonce, le cours d'Atos a flambé lundi, l'action clôturant en hausse de 20%, à 10,81 euros.

Contactée par *L'Agefi*, une porte-parole d'Atos a confirmé la tenue de négociations préliminaires avec des tiers. « *La société a engagé des discussions exploratoires avec de potentiels futurs actionnaires minoritaires du périmètre d'activités regroupées sous Evidian. Ces discussions ne sont pas suffisamment avancées pour permettre tout autre commentaire* », a-t-elle souligné.

Elle a rappelé que le plan stratégique présenté par le groupe en juin 2022 - fondé sur une scission entre les activités historiques et celle portées par Evidian - prévoyait « *une conservation inférieure à 30% du capital du périmètre Evidian par Atos* », une situation transitoire, avant « *la cession de cette participation pour assurer le financement de son plan de transformation* ».

De son côté, un représentant d'Airbus a indiqué à l'agence Agefi-Dow Jones que le groupe était « *en discussion constante avec ses partenaires, clients et fournisseurs dans l'ensemble de ses secteurs d'activité* », tout en précisant que ces conversations demeuraient « *privées par nature* ».

Depuis la présentation de son plan stratégique en juin dernier, l'avenir de l'ex-fleuron des services informatiques français, fort de plus de 110.000 salariés, et notamment celui de son entité Evidian, fait régulièrement l'objet de spéculations.

Le groupe espère enrayer son déclin - il a perdu près de 76% en un an en Bourse - en se scindant en deux sociétés distinctes, Evidian reprenant les activités en forte croissance, liées à la transforma-



Atos serait en discussions préliminaires avec Airbus pour une éventuelle entrée au capital de sa division Evidian. Photo Atos.

tion numérique ainsi que celles de Big Data et Sécurité (BDS) ; et la maison mère Atos conservant les activités historiques d'infogérance. Selon ce plan du groupe, Evidian doit être coté en Bourse au deuxième semestre 2023.

INTÉRÊT INDUSTRIEL POUR AIRBUS

L'arrivée d'Airbus au capital d'Evidian pourrait faire sens. L'ex-EADS verrait un intérêt industriel « *évident* » dans cette opération. Par l'intermédiaire de sa branche « *Defence and Space* », Airbus bénéficierait du savoir-faire d'Atos dans les communications sécurisées entre blindés, avions et navires. Et Airbus pourrait notamment utiliser Evidian pour travailler sur un *cloud* de combat destiné à servir le Système de combat du futur (SCAF), d'après *Les Echos*. En outre, les deux groupes se connaissent déjà : ils ont signé en fin 2015 un accord stratégique dans le domaine de la cybersécurité, sur « *la recherche - développement, la fourniture d'une gamme complémentaire de produits, services et solutions destinés à contrer les cyberattaques* », indiquait alors un communiqué.

Airbus n'est pas la seule entreprise à avoir manifesté son intérêt pour Evidian. Thales convoite, selon la presse, les seules activités de cybersécurité d'Atos. Fin septembre, Atos avait rejeté une offre du groupe Onepoint, associé au fonds d'investissement anglo-saxon ICG, portant sur une acquisition potentielle d'Evidian pour une valeur d'entreprise de 4,2 milliards d'euros, « *après examen attentif de cette marque d'intérêt préliminaire* », avait-il alors indiqué.

Mi-novembre, Atos a annoncé négocier la vente de ses activités italiennes avec le groupe transalpin Lutech, qui devrait être bouclée au premier semestre 2023. Il s'agit de la quatrième opération de vente en quelques mois réalisée par le groupe.

Atos a achevé en décembre la consultation de son comité européen d'entreprise - qui a rendu un avis négatif sur le projet de scission. Le groupe présentera ses résultats financiers annuels le 28 février. ●

